

1

Jeanne se résolut à prendre enfin le taureau par les cornes. Face à l'écran de son ordinateur, elle repositionna machinalement le clavier bien droit devant elle, avant d'avalier sa salive une dernière fois. Une sensation encore inconnue lui vint, sorte de fiévreuse appétence, la prenant à la gorge. Elle désirait vraiment combler, maintenant, ce grand vide qui l'envahissait depuis trop longtemps déjà. Sa main tremblante caressa la souris et, en quelques clics, lança la recherche. L'homme du spot publicitaire apparut sur la page qui s'ouvrit devant elle. Le même qu'à la télévision. L'Adonis lui souriait pour qu'elle le reluque un peu avant de poursuivre, histoire sans doute de lui donner des idées. Elle s'arrêta un instant devant les beaux bras musculeux, imaginant leur puissance dans l'étreinte. Elle sentit alors comme un frisson de désir au creux des reins. Laisant de côté le fantasme naissant, Jeanne avisa, en haut et à droite, l'espace qui permettait d'accéder au site sans nécessairement s'y inscrire. L'idéal pour jeter un coup d'œil sur ce que ces messieurs disaient d'eux-mêmes. Sa curiosité augmentait en même temps que son impatience d'ailleurs. Elle entra donc dans le vif du sujet, visitant certains profils d'hommes « compatibles » en quête, eux aussi, de l'âme sœur...

Le premier d'entre eux, un sexagénaire bordelais, se disait célibataire. Bien que rasé sur la photo, il portait beau. Jeanne frémit néanmoins, d'horreur cette fois, dès les premières phrases de son annonce : « *Homme de la ville, cherche femme pour rompre avec la solitude, mais aussi pour s'occuper des tâches ménagères, lavage, repassage, cuisine, etc...* ». Fort heureusement, la suite était bien différente : « *Non, je blague, je suis capable de préparer à manger, de recoudre un bouton, et même refaire un bas de pantalon ne me dérange pas* (sic) (*voir mes études plus bas*) ». Voulant vite savoir, elle se hâta de cliquer sur « Profil » pour en apprendre davantage sur ce *Voili-Voilou*³³ dont lesdites études l'intriguaient. En fait, une seule ligne rendait tout parfaitement compréhensible : « *C.A.P. couture tailleur, pour terminer dans l'industrie automobile* ». Tout le reste lui parut vraiment dénué d'intérêt.

L'offre suivante venait d'un Toulousain de soixante-neuf ans, « *encore vert pour son âge* », comme le précisait son pseudo. Bof, pensa-t-elle, un prétentieux. Un de plus. Après lecture, elle vérifia si la touche « Envoyer un message » était bien active. Oui, elle pouvait effectivement écrire à l'un ou l'autre mais, en revanche, aucune possibilité de recevoir une réponse sans passer à la caisse. La gratuité proposée dans la pub s'arrêtait donc à la seule inscription, sans aucune autre information préalable. Jeanne n'en fut d'ailleurs pas complètement surprise, les arnaques étant monnaie courante dans ce domaine. Quelqu'une de ses connaissances venait d'en faire récemment l'expérience à ses dépens. Loin de se décourager, en continuant à surfer sur la toile, elle réussit à trouver, malgré tout, deux sites qui s'annonçaient comme étant réellement gratuits de A jusqu'à Z. Elle décida aussitôt de s'y inscrire, choisissant pour chacun un pseudo différent.

Désireuse de renouer avec l'amour, elle avait hâte de faire enfin de nouvelles connaissances, fussent-elles virtuelles dans un premier temps. C'est donc sans retard et bille en tête que Jeanne partit à la recherche de l'élu, un compagnon potentiel

qui lui convienne. Elle sélectionna d'abord la région, puis détermina une tranche d'âge proche du sien, à deux ou trois ans près. Ensuite, elle se lança, visitant moult profils, s'arrêtant sur certains, mais sans oser vraiment faire le premier pas, pour une simple question d'état civil le plus souvent. Même si elle n'était pas totalement fermée à l'idée d'une différence pouvant aller jusqu'à dix ans au grand maximum, en plus ou en moins, elle ne l'envisageait pas à franchement parler. Une personne plus jeune, après tout pourquoi pas ? Bien qu'à vrai dire elle ne se sente pas l'âme d'une cougar. Quelqu'un de bien plus vieux ? Non. Elle préférait ne pas y penser. Dans son for intérieur, la jeune quinquagénaire savait pourtant bien qu'elle dérogerait à ces critères d'âge, si une candidature s'avérait vraiment exceptionnelle, ce qui lui sembla justement le cas lorsqu'elle reçut le premier message d'un certain *Oasis*.

2

Oasis ! Ce pseudonyme, à lui seul, résonnait déjà en elle comme un havre de paix. Veuf, et aimant la vie, il recherchait « *une femme sympa, sérieuse, pour amitié, et plus si affinités, dans le but de faire un bout de chemin ensemble en regardant dans la même direction* ». La photo accompagnant la fiche montrait un officier brun aux yeux bleus. Grand, on lui devinait un corps athlétique. Jeanne pensa aussitôt au légionnaire de la chanson d'Édith Piaf. Comme lui, *Oasis* était beau. Très beau même. La promesse, peut-être, d'un bonheur enfin à portée de main.

« Bonsoir chère Orianne,

Tout d'abord merci d'avoir visité mon profil. J'en suis ravi. Connaissant déjà l'un et l'autre les aléas de la vie, nous savons bien qu'il n'y a rien de plus important, maintenant, que la tendresse et l'amour.

Ce sera un plaisir pour moi de vous lire, si toutefois vous voulez bien me répondre et m'en dire davantage sur vous... »

Comment n'aurait-elle pas été sensible à une invite aussi bien tournée ? Elle lui écrivit dans la foulée. Ils échangèrent ainsi plusieurs longs messages dans lesquels son correspon-

dant n'hésitait pas à lui raconter des pans entiers de sa vie, gage, à n'en pas douter, de la sincérité de sa démarche. Pour Jeanne, se dévoiler était une autre paire de manches. Pas facile tant il lui était encore douloureux de parler de son passé. Elle préférait éviter d'aborder le sujet, surtout face à un inconnu dont elle ne pouvait pas, et pour cause, lire immédiatement les réactions en le regardant dans les yeux. Elle apprit, par le menu, qu'*Oasis* avait déjà été marié deux fois. Après douze ans de vie commune, sa première épouse ne pouvant lui donner de descendance, il s'était résolu à la quitter. Le divorce conclu, il convola de nouveau, et le couple eut quatre enfants dont la mère décéda suite à la naissance du dernier. Son désir de paternité désormais comblé, ses fils et sa fille volant tous maintenant de leurs propres ailes hors du nid paternel, sa future compagne deviendrait pour lui la personne la plus importante car, tout au long de sa vie, « *il n'avait jamais appartenu qu'à une seule femme à la fois* ».

L'homme évoqua également son passé professionnel, commençant par le service militaire qui s'était déroulé en Allemagne. Dès sa libération, il avait présenté un concours pour rentrer dans l'Administration, suite de quoi on l'avait envoyé en stage à l'école de police d'Alger où il avait même, en raison de sa taille et de ses mensurations proportionnées, servi de mannequin pour toutes les nouvelles tenues de la police en Algérie. Après une mise au point sur lui, les uniformes étaient fabriqués par tailles et dispatchés à travers tout le pays. Quand *Oasis* précisa que tout ceci se passait pendant la guerre d'Algérie, Jeanne finit par réaliser qu'il était beaucoup plus âgé qu'elle, ce qui ne transparaissait pas a priori dans son profil. Surprise, pour ne pas dire déconcertée, elle lui fit donc aussitôt remarquer que l'âge indiqué sur sa fiche ne correspondait pas du tout à la réalité. Il s'excusa et, pour se justifier, expliqua que s'il avait mis son âge véritable, avec cette mode du jeunisme, il n'aurait pas reçu de réponse. Pas faux, pensa-t-

elle. Mais, tout de même, la confiance venait d'en prendre un grand coup. Elle n'avait plus du tout envie de poursuivre cet échange. Par pure courtoisie, elle écrivit néanmoins une très brève réponse, la dernière assurément. Afin de couper court au plus vite, elle prétextait même devoir courir d'urgence à la poste avant la fermeture, quittant ainsi rapidement le destinataire, un fieffé menteur.